



PERSPECTIVES MENSUELLES

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

JUIN 2019

Les contrats à terme des bovins vivants ont continué à chuter en mai et ont également inversé la tendance sur le marché au comptant. En mai, le marché des bovins au comptant se situait à 125 \$ et, à la fin du mois, le marché des bovins au comptant a chuté de 10 \$ sous ce niveau. Les contrats à terme de juin se négocient maintenant autour de 110 \$, ce qui est bien loin du sommet de 122 \$ atteint plus tôt cette année à la mi-avril. Il y a eu beaucoup de spéculations autour de la cause de l'inversion soudaine du marché du bétail, mais nous pensons qu'elle est partiellement liée à la mauvaise performance des viandes tendres en mai. La côte et la longe en coupe de gros ont connu une très forte demande en 2019, mais quelque chose a changé à la fin avril, ce qui a déclenché une correction à la baisse. Le prix de la côte en coupe de

domadaire d'animaux gras risque d'atteindre 550 000 têtes vers la fin du mois. En juillet, il devrait y avoir entre 550 000 et 560 000 abattages d'animaux gras, de sorte qu'il n'y aura pas de ralentissement dans la production de bœuf pendant au moins deux mois de plus. Le poids des carcasses a atteint son plus bas niveau saisonnier à la fin mai et devrait maintenant être à la hausse. Cette tendance à l'augmentation du poids des carcasses se poursuivra probablement jusqu'à la fin octobre. Ainsi, compte tenu du nombre élevé d'abattages et de l'augmentation du poids des carcasses, on peut supposer que la production globale de bœuf en juin et juillet sera très élevée. Selon nos calculs, la production de bouvillons et de génisses au cours des deux prochains mois pourrait augmenter de 5 à 6 % par rapport à la même période l'an dernier.

Les contrats à terme des bovins vivants semblent sur le point de rebondir après les ventes du mois dernier

gros a culminé à 397 \$ le 26 avril et est en baisse constante depuis ce temps. Cette situation est contraire à la tendance saisonnière normale, qui veut que les viandes tendres atteignent un sommet entre le Jour du Souvenir et la Fête des Pères. Peut-être que les prix étaient trop élevés ou que les acheteurs, qui craignaient des prix élevés cet été, ont accumulé des stocks à un point tel qu'il n'était plus nécessaire d'acheter de nouveaux produits en mai. Le temps aux États-Unis a été plus froid et plus humide que d'habitude en mai, ce qui a peut-être entraîné une baisse de la demande au niveau de la consommation. Néanmoins, nous voici en début juin avec un marché qui semble être trop bas, mais il est difficile de déterminer ce qu'il faudra pour déclencher une reprise et faire monter les prix.

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage d'animaux gras s'est accru en mai et devrait encore augmenter en juin. L'abattage des bouvillons et des génisses au cours de la première semaine de juin s'est élevé à 529 000 têtes et l'abattage heb-

L'industrie semble avoir mis fin aux effets néfastes de l'hiver de cette année. Les bovins font bonne figure dans les parcs d'engraissement, ce qui a incité les éleveurs à les garder en mouvement afin d'éviter que les bovins ne reculent dans le système et ne deviennent trop lourds. En acceptant des prix plus bas de la part des grossistes en viande, les éleveurs de bovins d'engraissement ont atteint cet objectif et pourraient être près du point où ils n'auront plus à être aussi agressifs dans la vente de bovins au cours des prochaines semaines. Les données sur le poids des carcasses *sans tendance* et *désaisonnalisé* que nous suivons sont en baisse, ce qui indique normalement que les parcs d'engraissement sont relativement à jour dans leur mise en marché. Ce n'est peut-être pas suffisant pour générer une hausse importante du prix des bovins au comptant, mais cela pourrait produire une petite hausse, ou du moins arrêter la tendance à la baisse des prix qui se produit depuis la fin avril.

Les grossistes devraient être fortement incités à abattre les bovins disponibles, puisque leurs marges bénéficiaires se situent entre 100 \$ et 150 \$/tête depuis quelque temps (**Figure 1**). C'est bien en deçà des marges énormes de l'an dernier, qui approchaient les 300 \$/tête, mais c'est quand même une très bonne marge et les grossistes essaieront d'en tirer profit en faisant passer le plus de bovins possible dans leurs usines. Certains observateurs de l'industrie se sont dits préoccupés par le fait que les abattoirs n'auront pas la capacité de transformer tous les bovins destinés à l'abattage en juin et juillet. Nous pensons que les grossistes trouveront un moyen de les abattre, même si cela signifie plus d'heures

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

PERSPECTIVES MENSUELLES

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

JUIN 2019

de travail la fin de semaine. En avril, les éleveurs de bovins d'engraissement ont placé 8,7 % plus de bovins dans les parcs d'engraissement que l'an dernier, mais les placements d'avril dernier étaient exceptionnellement faibles. Nous nous attendons à ce que les placements du mois de mai soient à peu près les mêmes que l'an dernier. Si nous avons raison sur les placements de mai, cela devrait laisser l'industrie des parcs d'engraissement avec environ 2 % plus de bovins que l'an dernier (au 1^{er} juin). Ce n'est pas un chiffre ingérable, mais les placements devraient reprendre cet été, il y a donc un risque qu'à la fin de l'automne l'industrie ait 4 à 5 % plus de bovins en engraissement.

SITUATION DE LA DEMANDE

Nous avons déjà mentionné les difficultés que les viandes tendres ont connues depuis la fin avril et qui ont freiné la demande globale de bœuf qui se poursuit encore. La demande des coupes secondes, en revanche, a été meilleure que prévu, en particulier pour les pointes de poitrine. Les prix de la pointe de poitrine se sont établis en moyenne à près de 20 % par rapport à mai l'an dernier et demeureront probablement de 10 à 15 % plus élevés en juin. La forte demande des établissements de restauration spécialisés dans les grillades est probablement à blâmer. Toutefois, si l'on considère la carcasse dans son ensemble, il est clair que la demande intérieure de bœuf s'est affaiblie depuis la fin d'avril. La **Figure 2** donne nos indices de demande calculés pour la découpe mélangée — la faiblesse récente est évidente. On ne sait pas très bien ce qui est responsable de la baisse de la demande, mais elle pourrait être liée au printemps froid et humide que la majeure partie des États-Unis a connu cette année. Cela pourrait également refléter un certain ralentissement de l'économie américaine, qui est presque toujours négative pour la demande bovine. S'il s'agit simplement d'un problème météorologique, il est raisonnable de s'attendre à une reprise de la demande cet été, mais si c'est davantage lié à la confiance des consommateurs dans l'économie, la faiblesse de la demande pourrait durer plusieurs trimestres.

D'après les données hebdomadaires sur les exportations communiquées par l'USDA, il semble que la demande internationale de bœuf américain se soit considérablement améliorée en mai et qu'elle ait connu un bon départ en juin. Évidemment, cette hausse du transport du bœuf à l'étranger a coïncidé avec la chute des prix du bœuf, de sorte que, techniquement, il ne s'agit peut-être pas d'un changement de la demande, mais plutôt d'une augmentation de la quantité achetée en raison d'une baisse des prix. Quoi qu'il en soit, un peu moins de viande bovine doit être consommée par les consommateurs américains et cela devrait soutenir les prix. Récemment, le président Trump a décidé d'imposer

des tarifs allant jusqu'à 25 % sur toutes les marchandises en provenance du Mexique qui entrent aux États-Unis, parce qu'il croyait que le Mexique n'en faisait pas assez pour endiguer le flux d'immigrants aux États-Unis. Le Mexique a accepté de déployer sa garde nationale pour aider à ralentir le flux d'immigrants, alors, pour l'instant, ces tarifs sont en suspens. Cependant, Trump reste prêt à rétablir les tarifs s'il n'est pas satisfait de la conformité du Mexique et cela augmente le risque qu'il menace à nouveau le Mexique avec des tarifs. Les États-Unis sont un petit importateur net de bœuf du Mexique, de sorte que les tarifs ne pèseraient probablement pas beaucoup sur le marché du bœuf. Toutefois, les États-Unis importent du Mexique environ 4 à 5 % de leur approvisionnement en bovins d'engraissement et les tarifs rendraient ces animaux plus chers pour les exploitations d'engraissement du bétail dans le sud des États-Unis. Cela pourrait réduire les placements dans les parcs d'engraissement s'ils devaient entrer en vigueur. Cette situation doit être surveillée de près au fur et à mesure qu'elle évoluera dans les mois à venir.

L'abattage de bouvillons et de génisses
risque d'augmenter de 550 000 -
560 000 têtes par semaine

SOMMAIRE

La baisse des prix des bovins et du bœuf qui a commencé à la fin avril s'est poursuivie jusqu'en début juin. L'abattage de bovins gras a augmenté de façon saisonnière et le poids des carcasses a été plus élevé, ce qui a accru la production de bœuf prévue en juin et juillet. Les marges des grossistes en viande demeurent très bonnes et devraient fournir l'incitatif financier nécessaire pour maintenir les niveaux d'abattage élevés au cours des deux prochains mois. La demande intérieure de bœuf s'est affaiblie, en particulier pour les viandes tendres, ce qui pourrait être lié à un certain fléchissement de la situation macroéconomique aux États-Unis. Les ventes à l'exportation se sont redressées, mais le ralentissement de la croissance mondiale et les tensions commerciales demeurent préoccupants. Maintenant que les prix du bœuf ont reculé par rapport à leurs sommets du printemps, les acheteurs devraient envisager d'étendre leurs avoirs, mais surveiller de près la situation commerciale. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix pour les six prochaines semaines.

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

JUIN 2019

Figure 1: Marge des grossistes en viande*

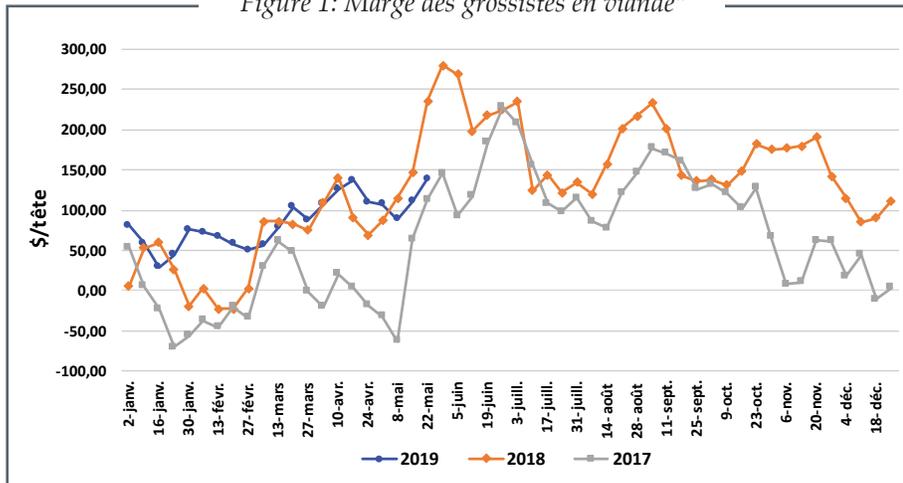
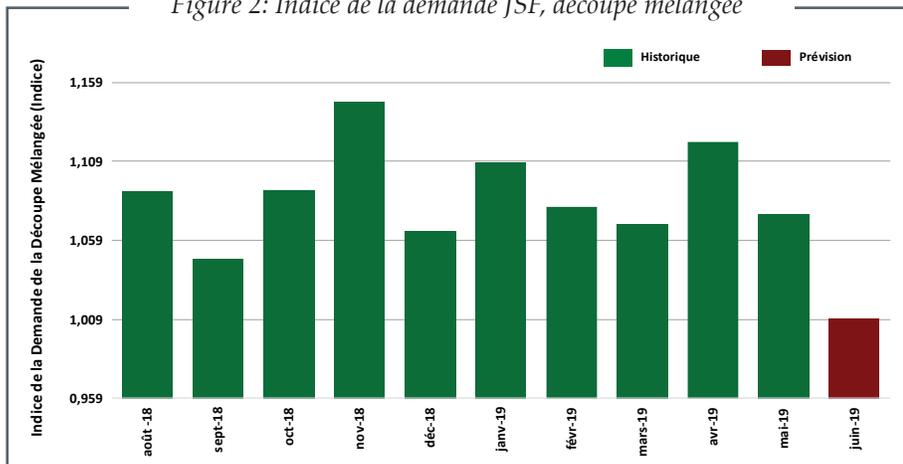


Figure 2: Indice de la demande JSF, découpe mélangée



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1: Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	19-juin	26-juin	3-juill.	10-juill.	17-juill.	24-juill.
Découpe Choice	215,4	212,2	210,4	209,1	208,7	207,3
Découpe Select	203,1	202,1	202,2	201,6	201,8	201,5
Côte Choice en Coupe de Gros	348,2	340,0	334,1	328,0	322,4	320,0
Tranche de Palette Choice en Coupe de Gros	172,5	170,8	170,7	171,4	172,2	170,3
Ronde Choice en Coupe de Gros	166,2	165,5	166,8	167,9	170,3	170,2
Côte Choice en Coupe de Gros	300,1	294,3	289,0	284,6	282,4	280,7
Pointe de Poitrine Choice en Coupe de Gros	213,2	206,0	202,9	201,0	197,4	196,4
Bovins au Comptant	115,3	114,7	114,6	114,1	114,7	114,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro & Company

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

pour recevoir
notre édition mensuelle

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.